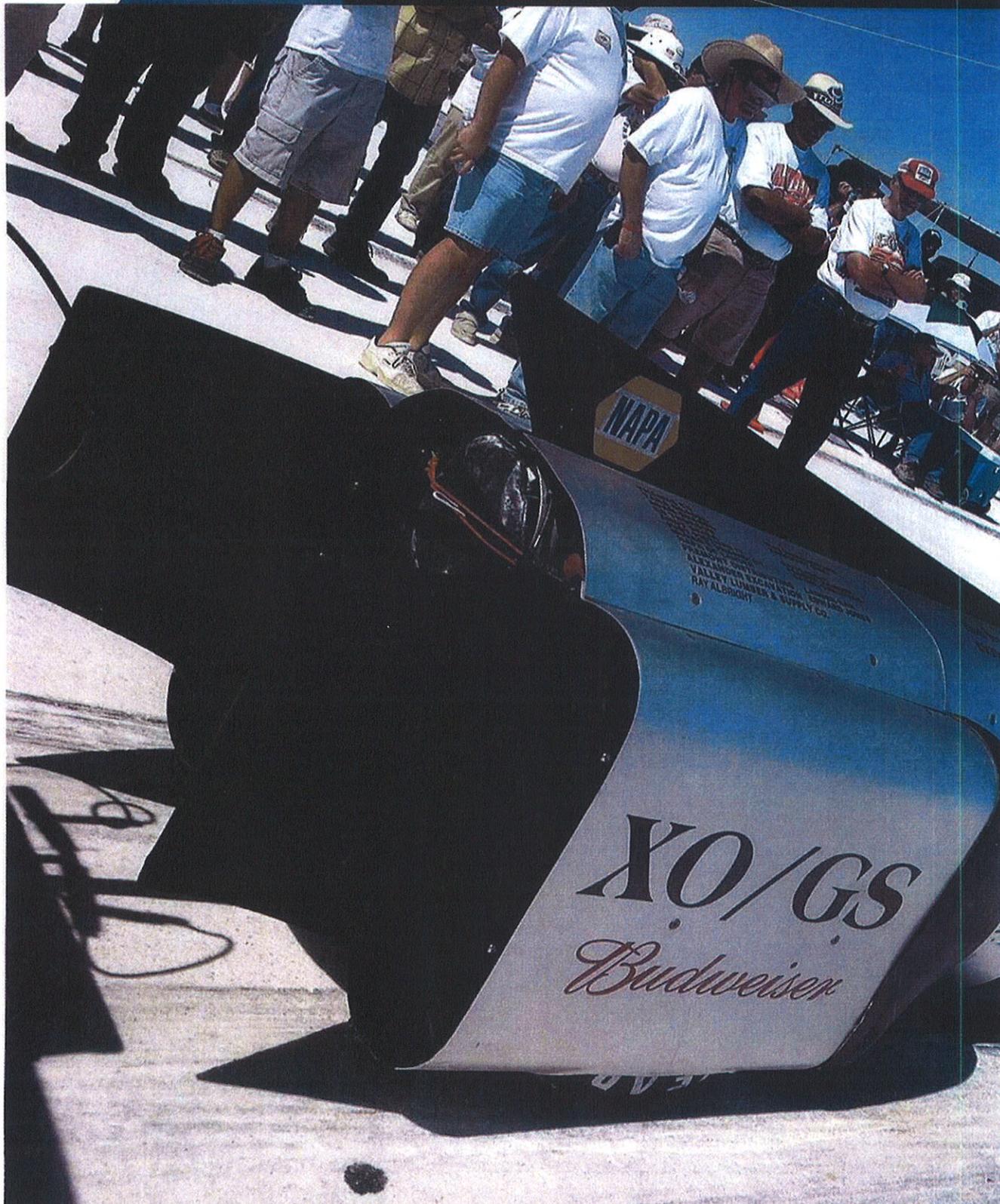


**ÉVASION** SPEED WEEK À BONNEVILLE





TEXTE & PHOTOS CATHY DUBUISSON

# THE SALT FEVER \*

Une étendue de sel de 400 km<sup>2</sup>, un soleil de plomb, des engins aussi fous que leurs pilotes, le tout dans une ambiance irréelle. Chaque été depuis une soixantaine d'années, le lac de Bonneville, dans l'Utah concentre tous les clichés du rêve américain lors d'un événement hors du commun et hors du temps : la Speed Week.

\* LA FIÈVRE DU SEL

Ce concurrent appartient à la catégorie des Streamliners, et plus précisément à la classe X0/GS n'autorisant que des moteurs américains de conception antérieure à 1959. Celui-ci est équipé d'un 6 cylindres GMC 5,1 litres. Il s'élance pour la "long course" de 7 miles (11,3 km) et atteindra cette année 309 km/h.

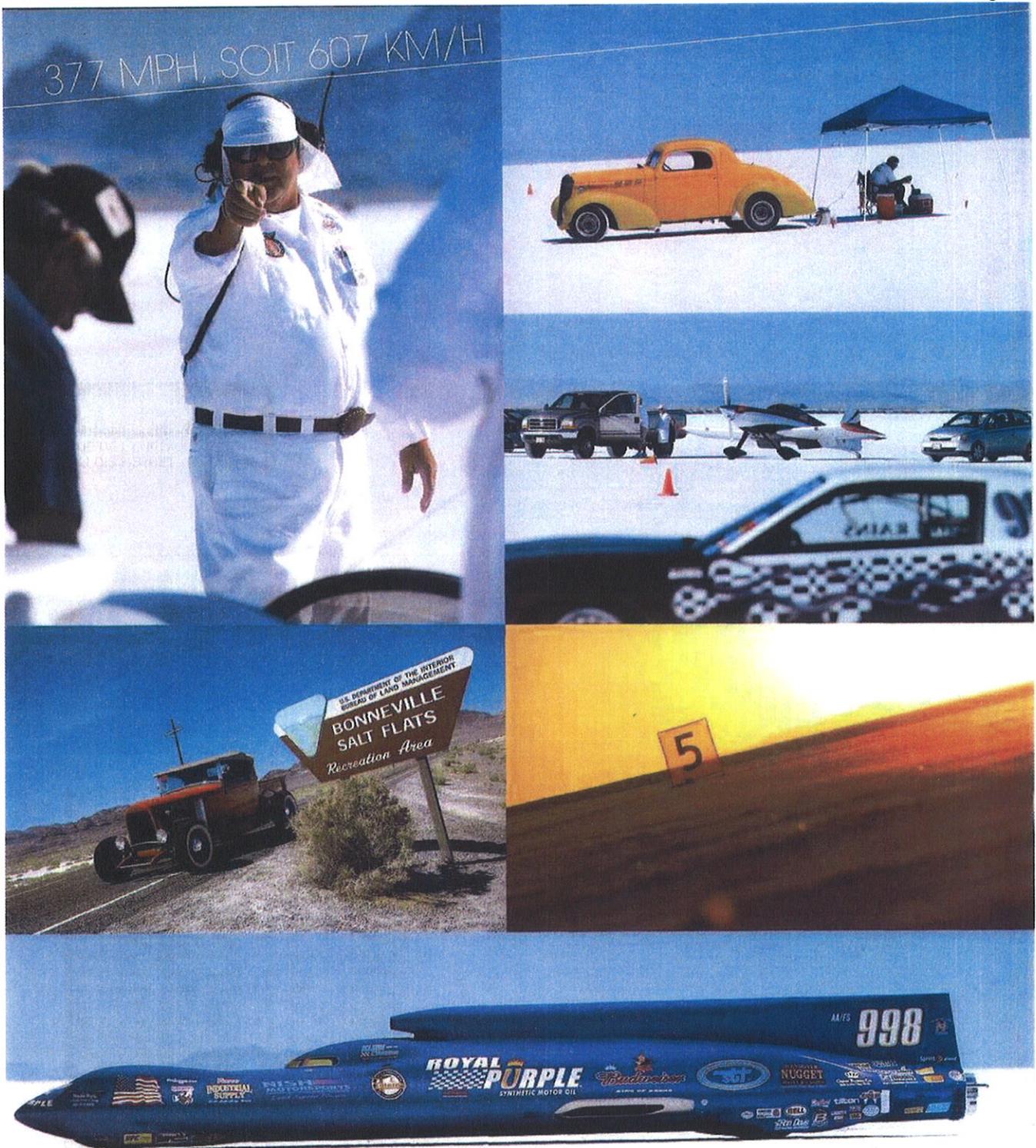
# CETTE ANNÉE, L'ENGIN LE PLUS RAPIDE A ATTEINT

**L**ES RECORDS DE VITESSE NE DATENT pas d'aujourd'hui : Seagrave et Malcolm Campbell s'y étaient déjà attaqués au début du siècle dernier.

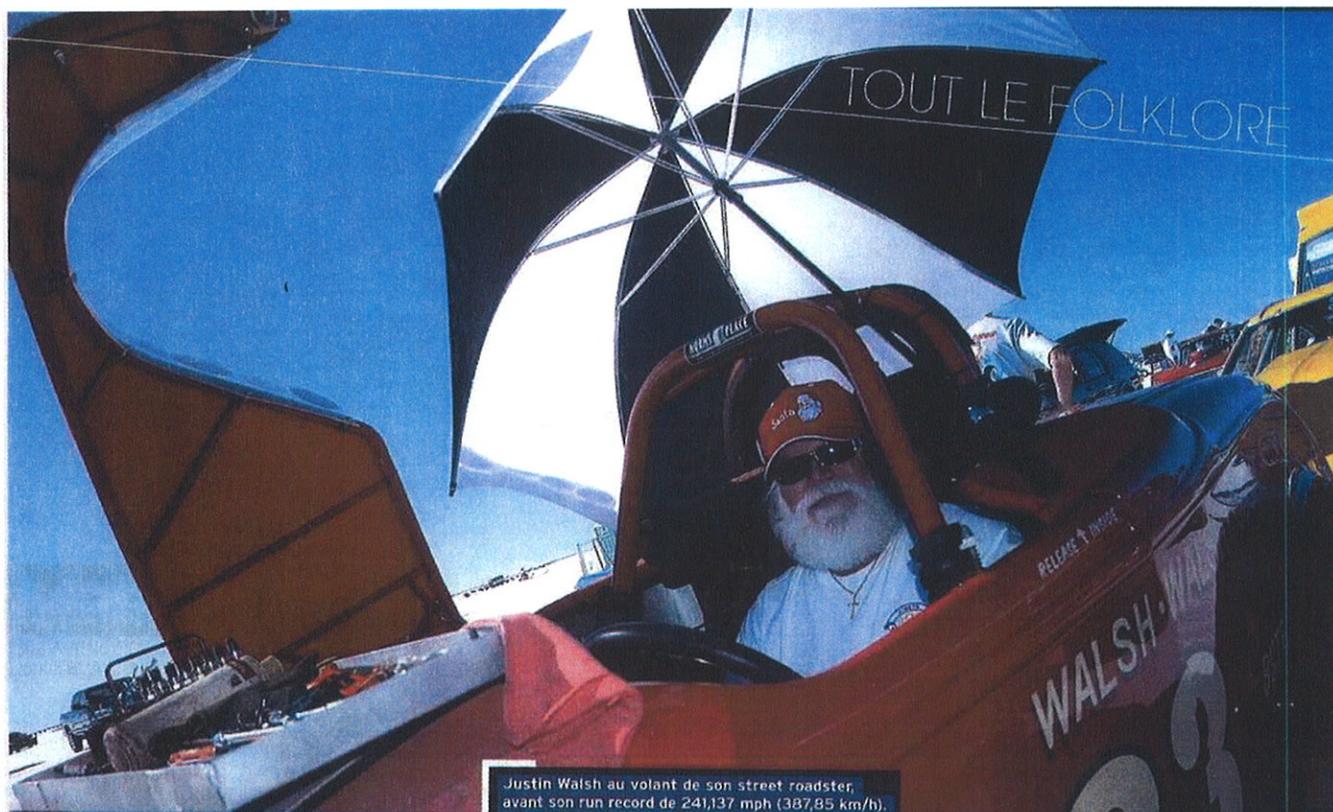
Les courses sur la plage de Daytona montrèrent vite leurs limites, et c'est ainsi que Malcolm Campbell s'attaqua en 1935 au lac salé de Bonneville, pour des raisons de sécurité. Au départ,

l'événement était amateur, composé de volontaires amoureux de ces drôles de machines venues des quatre coins du monde, et où le public pouvait discuter avec les pilotes, voir les engins jusque sur la ligne de départ. Tout cela est encore vrai de nos jours... En 1949, une quarantaine de classes existaient, aujourd'hui on en compte plus d'une centaine ! Ainsi, tous les ans depuis soixante ans des fous de vitesse pure se rassemblent sur ce lac salé pour se mesurer au chronomètre. C'est la fameuse Speed Week de Bonneville, ou "Salt Fever" (fièvre du sel). La ville la plus proche du Speedway de Bonneville est Wendover, située à deux heures de route à l'ouest de Salt Lake City (JO 2002), à cheval sur l'Utah et le Nevada. Le spectacle est grandiose, la ville grouille de hot rods ! On en croise partout, principalement des Ford, des engins plus extraordinaires les uns que les autres, "top chopés" à l'extrême, aux couleurs vives ou à l'aspect rouillé façon "rats", V8 chromés vrombissant à travers des échappements libres, des roues de vélo à l'avant, des pneus de dragster à l'arrière... On se croirait dans les années trente. Certains sont constellés de cristaux blancs : du sel, ils ont roulé sur le lac salé, ils viennent de Bonneville ! Ici, les maîtres-mots sont vitesse, performance, compétition, détermination extrême, détenteurs de records, rêve absolu... Je me dirige alors avec empressement vers le lieu de tous les excès... de vitesse. Après quelques miles, le bitume cède place à une étendue blanche, plane et granuleuse, à perte de vue. Le lac salé. Au loin, un rassemblement, des bolides aux couleurs vives s'apprêtent à affronter la piste... >>

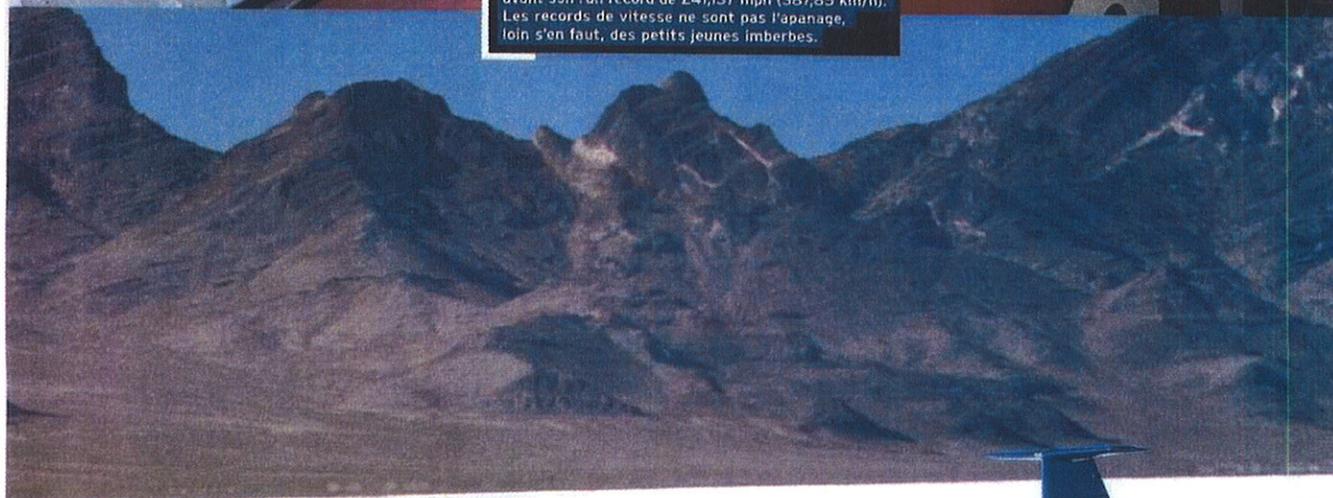




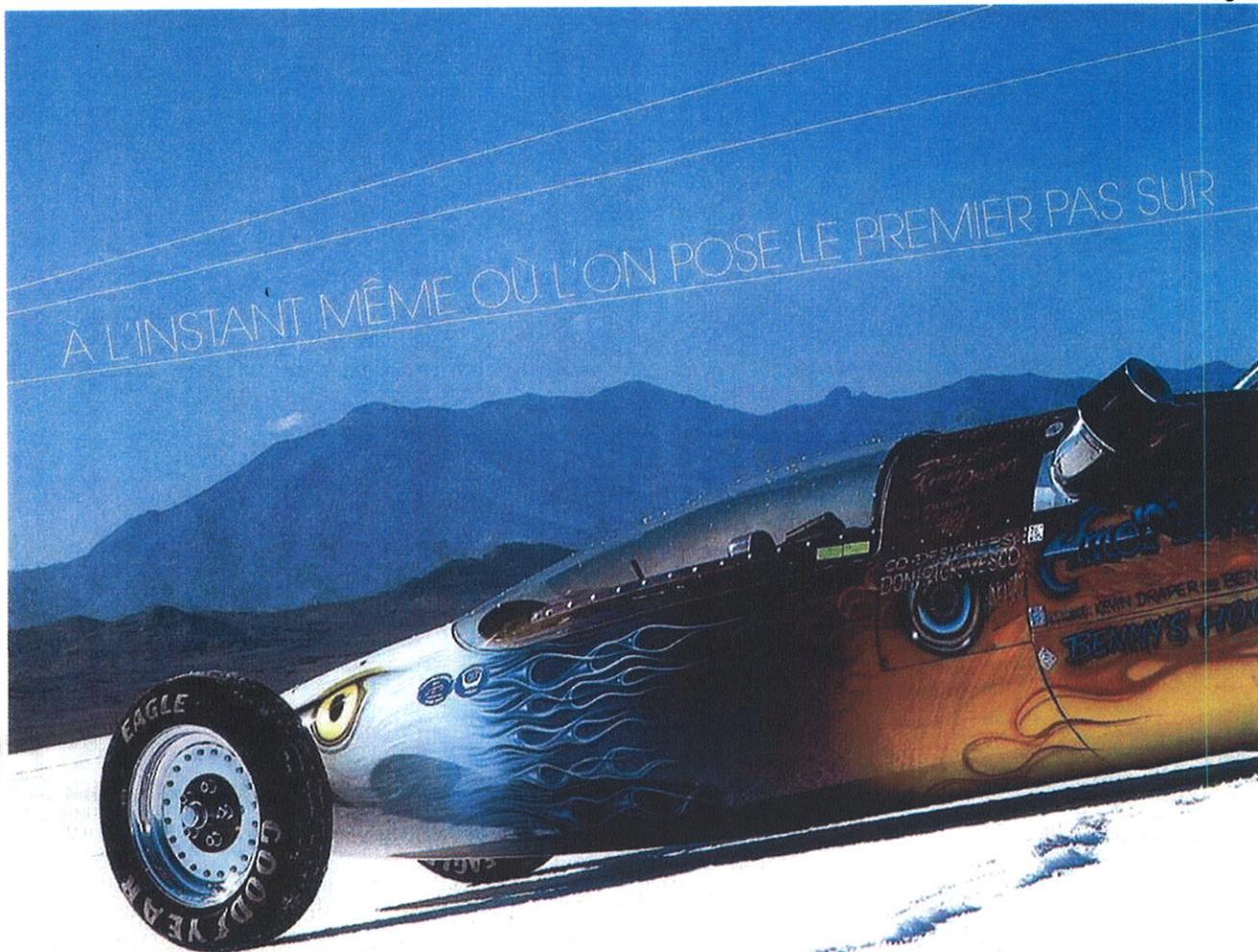
Cet engin au look de TGV intergalactique a été le plus rapide de la Speed Week. Engagé par la famille Nish, le "Royal Purple" a atteint 607 km/h. Il est propulsé par un V8 big block de 10,7 litres développant plus de 2 000 ch et, contrairement aux apparences, il mesure à peine un mètre de haut !



Justin Walsh au volant de son street roadster, avant son run record de 241,137 mph (387,85 km/h). Les records de vitesse ne sont pas l'apanage, loin s'en faut, des petits jeunes imberbes.

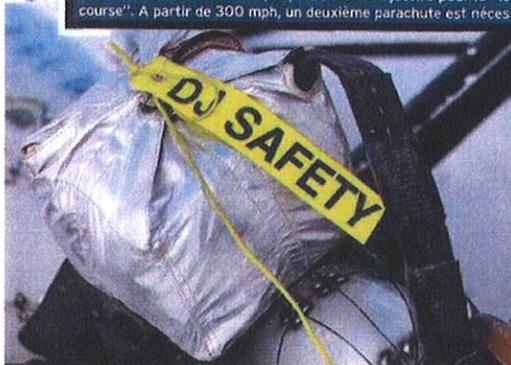




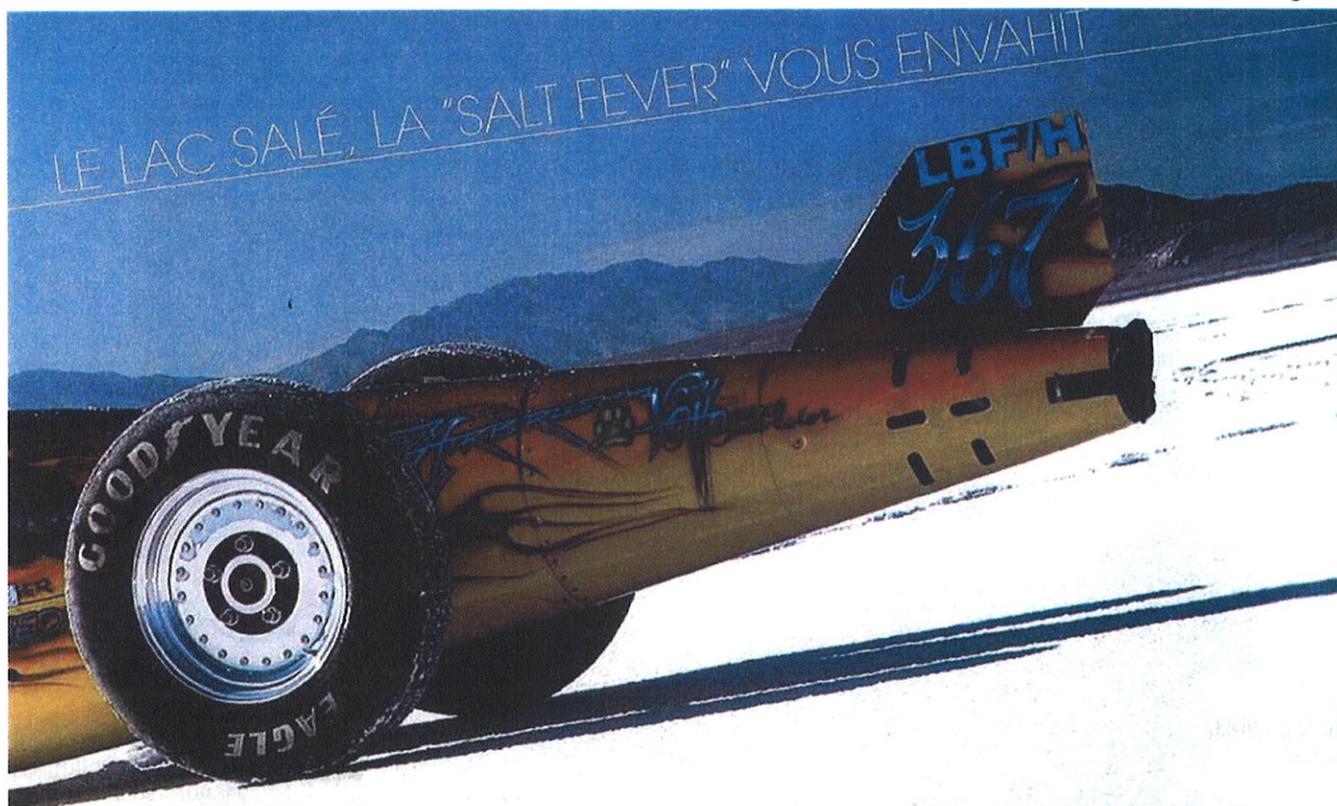


À L'INSTANT MÊME OÙ L'ON POSE LE PREMIER PAS SUR

Ci-dessus "l'American Eagle 2", un Lakester propulsé par un moteur de Suzuki Hayabusa (1 300 cm<sup>3</sup>) turbo développant 650 ch. Le pilote est une femme. Ci-dessous, le parachute obligatoire pour la "long course". A partir de 300 mph, un deuxième parachute est nécessaire.



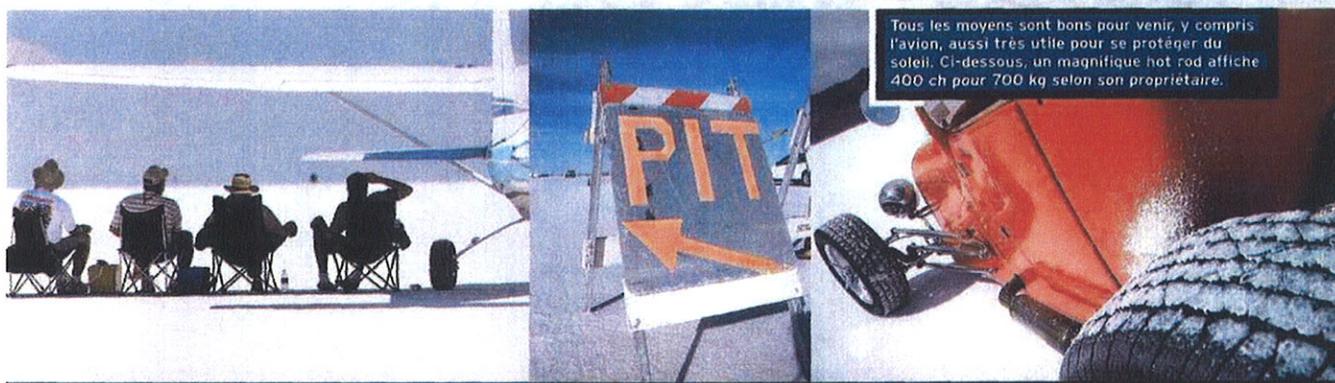
Parmi les 530 concurrents, on comptait 162 motos. Cette BMW de 1955 n'atteindra "que" 160 km/h mais le meilleur sera chronométré à 411 km/h. Vous avez dit gros cœur ?



Cette année, 530 véhicules étaient au rendez-vous, répartis dans une centaine de catégories (vintage, moderne, auto, moto...). Tout est inspecté minutieusement selon les règles imposées par le manuel : châssis, moteur, cockpit, vêtements des pilotes, parachutes... Les pistes (trois au total) tracées à l'aide de dameuses pour obtenir un revêtement parfaitement lisse, sont parcourues par une ligne noire (marqueur biodégradable), le seul guide pour les concurrents. Les records sont réalisés sur la piste "long course", les autres, "short course" et "spécial course" servant à se qualifier. Sur la "long course" d'une longueur de sept miles, les bolides sont chronométrés entre les miles 3 et 5, ils partent du mile 0, de la "starting line", souvent poussés par un véhicule d'assistance, les rapports de boîte et de pont étant trop longs

pour qu'ils puissent s'élancer seuls. Il n'y a pas de gradins, pas d'infrastructures pour le public, qui se place le long de la piste, à une centaine de mètres d'elle. Les points stratégiques sont le mile 3, où les pilotes font donner tout ce qu'ils peuvent à leurs machines (c'est en général à ce moment que des pertes de contrôle se produisent), et le mile 5 où, vitesse maxi atteinte, ils déploient leurs parachutes pour s'arrêter. C'est à 7h00 du matin, alors que le soleil pointe à l'horizon, que tout commence. Les spectateurs installent leurs barnums le long de la piste pour passer la journée à l'ombre et garder la bière au frais. Les pilotes se présentent au départ afin de bénéficier des meilleurs rendements mécaniques que permet une température plus fraîche qu'en journée (40 °C degrés à l'ombre...). La concentration est extrême, le regard fixe

l'horizon. 172 records ont été battus cette année, ce qui signifie que dans certaines catégories ils sont tombés plusieurs fois... La lutte entre certains prototypes fut sévère, le spectacle grandiose, les couleurs éclatantes, les spectateurs, pilotes et organisateurs d'une gentillesse incroyable. La semaine est passée très vite. Les images de ces hommes ou femmes en quête de vitesse resteront longtemps gravées dans les mémoires, car la passion et le dépassement de soi leur donnent une raison d'exister : figurer dans le livre des records... A l'instant même où l'on pose le premier pas sur le lac salé, la "salt fever" vous envahit. Vous oubliez la crise, les boîtes hideuses qui bordent nos routes, et tous ces procés faits à l'automobile. Comme le disait Sardou : « Si les Ricains n'étaient pas là... » ■



**From:** <o.barthez@free.fr>  
**To:** pdenny <pdenny@utah.gov>  
**Date:** 1/16/2009 11:08 AM  
**Subject:** Utah media clipping  
**Attachments:** UT MOTORSPORT JAN09.PDF

Patti,  
Attached is a clipping from MOTORSPORT Magazine.  
This magazine specializes in motorized sports vehicles. The article introduces Flat Salts Speed Week.

MOTORSPORT Magazine  
Bi-monthly - circ. 43,000  
2009 Media value: double page 4,500 EUR. The article is of 8 pages, so total media value is of: 18,000 EUR.

Olivier